

## Redécouverte de *Tylopsis lilifolia* (Fabricius, 1793) dans le nord des Deux-Sèvres (« Thouarsais ») (Orthoptera, Tettigoniidae)

Benoît ROCHELET<sup>1</sup>

<sup>1</sup>19 rue des Allards, 79210 Usseau

—oOo—

### LIEU ET CONTEXTE DE L'OBSERVATION

En 2005, j'ai été amené à réaliser quelques prospections lépidoptériques et orthoptériques sur le tronçon de la vallée du Pressoir localisé sur les communes de Sainte-Radegonde et Saint-Jacques-de-Thouars (Deux-Sèvres), le ruisseau constituant la limite entre les deux communes. Ce site se localise au nord-est du département, en périphérie immédiate de la ville de Thouars.

Dans ce secteur, la vallée est étroite et très encaissée, prenant la forme d'un petit canyon d'environ 1,5 km de long, orienté Nord-est – Sud-ouest, et débouchant sur le Thouet dans lequel se jette le ruisseau. La forme de la vallée tient essentiellement à la nature du matériau dans lequel le cours d'eau a creusé son lit (leucogranites et microleucogranites), matériau qui est très fracturé et très résistant à l'altération chimique de l'eau. Le ruisseau a réussi à déblayer les matériaux pour s'encaisser, mais l'eau de pluie n'a pu adoucir les versants par ruissellement, ces derniers n'évoluant que sous l'action du gel et des racines des végétaux, qui, en élargissant les nombreuses fractures de la roche, provoquent le détachement et la chute de blocs, ce qui donne à cette vallée son caractère paysager si particulier.

Alors que le fond de vallée est occupé par des formations boisées, plus ou moins humides selon les secteurs, les versants sont caractérisés par des coteaux granitiques abrupts dont les sommets sont colonisés par des habitats thermophiles et xérophiles de pelouses et landes sèches silicoles (habitats d'intérêt communautaire), de friches sèches et de fourrés et bois thermophiles, dont l'intérêt écologique, notamment botanique, est déjà connu des naturalistes locaux (présence de la Gagée de Bohême en particulier).

Lors d'une sortie le 13 septembre 2005, j'ai découvert sur le site une espèce d'orthoptère originale pour le département, ou pour être franc, redécouverte, l'espèce étant citée, sans plus de commentaires, d'inventaires entomologiques réalisés par Levesque & Buissonnet au milieu des années 90 : *Tylopsis lilifolia* (Fabricius, 1793).

Deux individus femelles de cette belle espèce ont ainsi été observés sur le site en septembre 2005, un exemplaire sur chaque versant de la vallée (l'espèce est donc présente sur les deux communes!), sur des friches herbeuses thermophiles, dans la partie nord-est de la

vallée. Les deux individus notés présentaient chacun un phénotype différent : l'une était verte et l'autre testacée. Les deux individus ont été observés camouflés dans la végétation herbacée où ils s'avèrent particulièrement discrets !

L'abondance de l'espèce sur le site n'a pas été estimée ; mais il serait intéressant d'en évaluer la population locale et de caractériser les habitats utilisés sur le site. Cette espèce semble être assez euryèce dans les départements où elle est abondante. Elle semble fréquenter les endroits incultes et les bois clairs thermophiles (CHOPARD L., 1951 ; BELLMANN H. & LUQUET G., 1995). D'après Defaut B. (comm. pers.), elle est largement répartie dans le Sud de la France dans les bioclimats méditerranéens et subméditerranéens, et se rencontre essentiellement dans les milieux herbacés secs à assez secs. En Charente, Veneau F. (comm. pers.) a observé l'espèce en effectifs relativement faibles, dans des formations herbacées thermophiles assez hautes, sur des stations de taille réduite (de l'ordre d'environ 100 m<sup>2</sup>).

### REPARTITION DE L'ESPECE EN EUROPE, EN FRANCE, ET STATUT DANS LA REGION

*Tylopsis lilifolia* est une sauterelle de la sous-famille des *Phaneropterinae* et de la tribu des *Tylopsini*, dont elle est le seul représentant en France. Cette espèce est présente dans toute l'Europe méridionale, dans les Balkans jusqu'en Ukraine et au Moyen-Orient, ainsi qu'en Afrique du Nord. En France, c'est une espèce méridionale, thermophile et plutôt xérophile, à répartition méditerranéo-atlantique, surtout présente dans le quart sud du pays. D'après DEFAUT B (1999), l'espèce atteint, au nord, la Dordogne, le Lot, l'Ardèche, la Drôme, les populations plus nordiques étant probablement isolées.

Les mentions de l'espèce dans l'Ouest de la France sont rares. Historiquement, l'espèce n'est pas citée dans l'ouvrage de GELIN H. (1908) traitant des orthoptères de l'Ouest de la France.

Dans la région Poitou-Charentes, elle est citée dans les trois autres départements mais en populations *a priori* isolées :

- 1 station ancienne sur *le Pinail*, dans la Vienne (Veneau F., comm. pers.) datant de la fin des années 1980 ; espèce non revue depuis.

- 3 stations en Charente (Veneau F., comm. pers.) dans les secteurs de Ruffec-Villefagnan et les coteaux

de Marsac,

- et au moins une station en Charente-Maritime d'après VOISIN J.-F. (coord) (2003).

L'observation de l'espèce par Levesque & Buissonnet sur le site de la vallée du Pressoir n'a, semble t'il, pas été diffusée à l'époque, puisque l'espèce n'est nullement citée comme présente en Deux-Sèvres dans l'Atlas des Orthoptères et des Mantides de France (VOISIN J.-F. (coord), 2003), ainsi que dans le catalogue permanent des orthoptères de l'Union de l'Entomologie Française actuellement en préparation (disponible sur le site internet de l'ASCETE). Dans la liste des espèces déterminantes de Poitou-Charentes (JOURDE P. (coord), 2001), l'espèce n'est pas citée comme présente dans le département.

Dans les régions périphériques, plus nordiques, l'espèce n'est pas citée de la région Centre [CLOUPEAU R., BEZANNIER F., LETT J.-M., PRATZ J.-L. & SALLE C. (2000) et Cloupeau R. (comm. pers.)], n'est, *a priori*, pas connue de Bretagne, ni de Normandie (François A. (GRETIA), comm. pers.). Defaut B. (comm. pers.) indique, qu'à sa connaissance, aucune donnée plus nordique n'est pour le moment signalée. D'après Perrotin B. (comm. pers.), l'espèce n'est pas connue, à sa connaissance, de Vendée.

Les populations régionales semblent pour l'instant isolées, et cette station nord deux-sévrienne pourrait donc bien être, d'après les informations récoltées, la station de *T. lilifolia* la plus septentrionale connue en France.

#### CONCLUSION

Qu'il s'agisse d'une "arrivée" récente ou d'une population isolée établie de longue date (ce qui est le plus probable), il est possible que d'autres stations de cette espèce soient présentes dans le département, et dans les départements voisins. Il s'agit d'une espèce méridionale, et pourtant la première mention deux-sévrienne de l'espèce se localise dans le nord-est du département !! Il est vrai que le Thouarsais est un des secteurs les plus secs des Deux-Sèvres, de nombreuses espèces thermophiles présentant leurs dernières stations deux-sévriennes dans ce secteur (certains rhopalocères notamment).

D'autres stations plus méridionales dans le département sont donc possibles.

*T. lilifolia* semble être assez tolérante quant à ses habitats dans le Sud de la France, où elle est largement

répandue. Les observations de F. Veneau sur les sites de Charente où il connaît l'espèce, ont été réalisées sur des stations de faible superficie, ce qui semble être également le cas sur le site de la vallée du Pressoir. Les exigences de l'espèce seraient-elle différentes, plus strictes, plus au nord ? Le peu de données collectées pour le moment ne permet pas d'en dire plus sur cet aspect, mais il est fréquent de voir le spectre écologique des espèces se réduire en limites d'aire de répartition.

Quoi qu'il en soit, les sites présentant des habitats thermophiles / xérophiles susceptibles d'abriter l'espèce dans le département (pelouses et landes sèches, friches sèches, lisières de boisements thermophiles) sont encore assez nombreux, dans le nord-est et le sud du département notamment. D'autres stations de l'espèce sont peut-être à découvrir...

**Remerciements** : Merci à F. Veneau pour l'aimable relecture de cette note.

#### REFERENCES

- BELLEMANN H. & LUQUET G., 1995. – Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Delachaux et Niestlé, Lausanne (Suisse) – Paris. 383 p.
- CHOPARD L., 1951. – Faune de France, 56 : Orthoptéroïdes. Ed. Lechevalier, Paris. 359 p.
- CLOUPEAU R., F. BEZANNIER, J.-M. LETT, J.-L. PRATZ et C. SALLE., 2000. – Liste commentée des Orthoptères de la Région Centre (*Insecta : Orthoptera*). *Recherches Naturalistes en Région Centre*, n°2 : 3-16.
- DEFAUT B., 1999. – Synopsis des orthoptères de France. Matériaux Entomocénologiques, N° hors-série. ASCETE, Bédeilhac. 87 p.
- GELIN H., 1908. – Catalogue des Orthoptères observés dans l'Ouest de la France (région océanique d'altitude inférieure à 300 mètres). Mémoires de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres. 34 p.
- JOURDE P., 2001. – Liste des espèces animales déterminantes en Poitou-Charentes. Première édition validée par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel du 4 juillet 2001. Ligue pour la Protection des Oiseaux.
- VOISIN J.-F. (coord), 2003. – Atlas des Orthoptères et des Mantides de France. Patrimoines Naturels n°60. Publications Scientifiques du Muséum. Muséum National d'Histoire Naturel, Paris. 104 p.